



AFFLUENT DUB SUP

Ravine Ciment

Le bassin Bleu sur le cours de la ravine Blanche

Géographie

La ravine Ciment est située sur le territoire communal de Saint-Denis. C'est l'affluent premier de la ravine Blanche et second de la ravine Patates à Durand

Sur le plan géologique, le canyon entaille des couches de basalte à olivine constituant la base de l'édifice volcanique actuel du Piton des Neiges et également des strates de laves différenciées correspondant à un recouvrement plus récent de la planèze nord.

Milieux

Le canyon est situé en interface entre l'étage mégatherme hygrophile et mésotherme.

La marche d'approche débute par la traversée d'un boisement exogène à jamrosat *Syzygium jambos*. Comme l'attestent les photographies aériennes de 1950 et 1960, les pentes et plateaux cultivables ont tous été exploités et présentent aujourd'hui des forêts exogènes secondaires à jamrosat sur les terrains replantés, ou, en reprise naturelle, des fourrés secondaires, toujours exogènes, à goyavier *Psidium cattleianum* (a).

Plus haut, la politique sylvicole des eaux et forêts, a conduit à la mise en exploitation, dans les années 70, du cryptoméria *Cryptomeria japonica*, le long de la ravine du Paradis. Cette parcelle, aujourd'hui difficilement exploitable, a causé la disparition de beaux ensembles forestiers de pente et de ravine, probablement à mahot blanc *Dombeya ciliata* ou à bois de perroquet *Hancea integrifolia*. Ces boisements, outre leur très faible richesse en espèces indigènes, sont de véritables foyers d'expansion pour les espèces exogènes envahissantes à l'image des longoses *Hedychium spp.* ou du califon *Strobilanthes hamiltonianus* (b).





Avant dernier rappel avant la jonction avec la ravine Blanche.

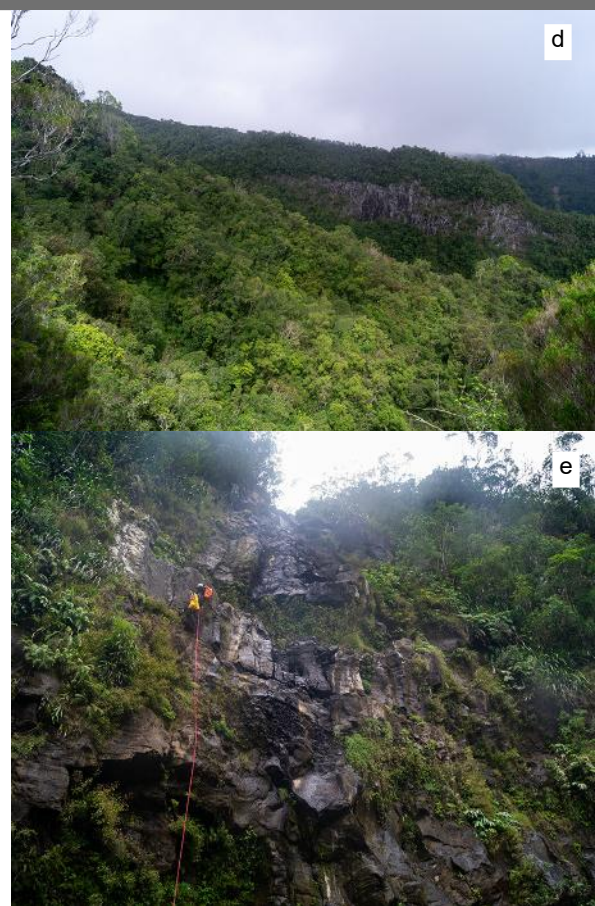
Plus haut, la topographie accusée a préservé des défrichements les forêts de moyenne altitude à bois de perroquet (c). Ces habitats sont observés sur l'ensemble des pentes en mélange avec des espèces plus mésothermes comme le mahot *Dombeya ficulnea*.

Les trouées permettent d'observer l'agencement de la végétation dans son ensemble et d'apercevoir quelques manteaux à branle vert *Erica reunionensis* sur les crêtes les plus élevées (d).

Cet assemblage se retrouve dans la première partie du canyon, avec une végétation plus mésotherme où apparaissent les premiers *Pandanus montanus*. La descente du premier ressaut nous replonge dans l'étage inférieur et laisse apparaître des parois presque exclusivement recouvertes d'espèces exogènes telles que le longose ou la fausse jouvence. Ce triste constat est fait jusqu'au R12 où l'arrivée dans une gorge plus marquée amorce un changement de végétation. En effet, les conditions d'hyper-hygrométrie, de faible luminosité mais surtout de décapage régulier par les crues, favorisent le maintien d'une végétation indigène très spécifique sur paroi à dominante cryptogamique.

Le dernier rappel marque le retour d'une végétation forestière mégatherme de moyenne altitude qu'on retrouve le long du sentier de sortie.

Pour résumer, bien que la ravine Ciment soit fortement anthropisée et dominée par les espèces exogènes envahissantes, ses remparts abrupts abritent encore de précieuses reliques de la végétation d'origine. L'intérêt biologique du site se concentre ainsi dans les forêts de pente préservées et la flore cryptogamique indigène spécifique des gorges.



Ligue Réunionnaise de Spéléologie et de Canyoning,
2026

Rédaction et inventaire : Rémi-Paul Grondin
Contributeurs : Emmanuel Viguié

